

Sommaire

Editorial

Les vrais chiffres de la marche

Et cela conseille l'état

Renaissance

catholique,

Dialogue au XVII^e

L'ingratitude de la

France

Le 21 janvier 2011

Brèves



Gilles-William Goldnadel, grand avocat pénaliste aux prises de positions contestées et contestataires. Voir l'article en fin de journal.

Le royalisme est une force avec laquelle il faudra compter dans l'avenir

Téléchargez PRO à l'adresse : <http://jrap5.free.fr>

La vie : un don du ciel.

La marche pour la vie rassemblant plus 20 000 personnes, la proposition de loi sur la légalisation de l'euthanasie rejetée, le mariage homo toujours interdit, est-ce un sursaut de bon sens qui frapperait les français ou un frémissement d'une prise de conscience?

Une civilisation qui tue ses enfants et ses anciens est une civilisation sur le déclin. Elle est prête à se faire remplacer. La fuite en avant semblait inéluctable. Pourtant : Le succès de la Marche pour la Vie 2011 avec quatre évêques en tête, des jeunes, des familles ouvre l'année sur une note d'espérance. La proposition de loi sur l'euthanasie repoussée malgré les déclarations d'un Alain Minc, chancre

du pouvoir, remet les pendules à l'heure. Quant au mariage homo, les « Sages » du Conseil Constitutionnel ont mis le Parlement devant ses responsabilités. Aux députés et sénateurs de changer la loi. Pour l'instant, il reste toujours interdit.

« La lutte contre la décadence », la protection de la vie « de la conception à la vieillesse » semblent marquer des points. Les propos scandaleux d'Alain Minc ont sans doute réveillé les consciences. Il faut continuer. Chacun, dans sa sphère, doit s'opposer à tous ce qui est contraire à la loi naturelle. Pour la protection de la vie, il n'y a qu'une seule réponse : le rétablissement de la monarchie !



Les vrais chiffres de la « Marche pour la vie »

La septième « Marche pour la vie » qui s'est tenue ce dimanche 23 janvier à Paris fut un indéniable succès, du moins en termes de mobilisation.



Les participants étaient en effet beaucoup plus nombreux que les années précédentes.

La police a d'ailleurs multiplié par 2 son décompte par rapport à l'année dernière, pour arriver à ... 6500 manifestants ! Une sous-estimation absurde, comme en témoignent diverses photos. Il y avait entre 15 000 et 20 000 marcheurs (40 000 pour Renaissance Catholique) en réalité, avec beaucoup de jeunes, d'enfants, de familles.

Le défilé était caractérisé par une double ambiance. Vers l'avant du cortège, ambiance discothèque avec musique idoine et trémoussements des jeunes. A l'arrière, ambiance catholique avec chapelets et cantiques.

De nombreuses associations avaient appelé à se joindre à la manifestation et des dirigeants ou cadres de diverses formations politiques étaient présents (droite mondialiste, Bruno Gollnisch, Parti de la France, Renouveau français

Alain Minc conseille le pouvoir !

Alain Minc, grand expert en faillites et conseiller des Grands vient de trouver une solution miracle pour gérer à la fois le problème des retraites et celui de l'assurance maladie. Sa proposition qui relève de l'euthanasie passive pour raisons strictement économiques n'a rien à voir avec l'horrible euthanasie active illustrée par la politique du sinistre Joseph Goebbels. Il s'agit ici de rationaliser les dépenses, pas autre chose. Et le plus merveilleux est que ce nouveau mode de pensée que nous propose Minc, pourra être élargi à l'ensemble des couches de populations non-productives et insolubles. Pas de racisme ou de genre précis désigné. Juste une capacité de rentabilité potentielle.

Alain Mic ne dit pas qu'il faut euthanasier les vieux, non, il parle de son père de 102 ans, qui a bénéficié d'une opération et en tire des conclusions économiques pertinentes :

« Moi, j'ai un père qui a 102 ans, il a été hospitalisé 15 jours en service de pointe. Il en est sorti (...). La collectivité française a dépensé 100.000 euros pour soigner un homme de 102 ans. C'est un luxe immense, extraordinaire pour lui donner quelques mois, ou, j'espère, quelques années de vie. (...) Je trouve aberrant que quand le bénéficiaire a un patrimoine ou quand ses ayants droits ont des moyens que l'état m'ait fait ce cadeau à l'œil.

Alain Minc conseille le pouvoir ! (suite)

Et donc je pense qu'il va bien falloir s'interroger sur le fait de savoir comment on récupère les dépenses médicales sur les très vieux en mettant à contribution ou leur patrimoine quand ils en ont un ou le compte patrimoine de leurs ayants droits. »

La hauteur de vue stupéfiante de cette réflexion du grand Minc est à méditer. Ce solide bon sens nous ramène sur terre Il est vrai que dans la logique économique dominante, on se demande pourquoi il faudrait jeter l'argent par les fenêtres pour soigner des "improductifs" et qui plus est, retraités, et par là-même, grands privilégiés de la nation en crise et soumise à l'austérité. D'ailleurs Renaud Dutreil, alors qu'il était ministre de la Fonction publique et de la Réforme de l'État, avait déjà déclaré en 2004, lors d'un débat organisé par les ultralibéraux de la Fondation Concorde :

« Les retraités de la fonction publique ne rendent plus de services à la nation. Ces gens-là sont inutiles, mais continuent de peser très lourdement. La pension d'un retraité, c'est presque 75% du coût d'un fonctionnaire présent. Il faudra résoudre ce problème. » Il avait également dit, ce même soir :

« Le problème que nous avons en France, c'est que les gens sont contents des services publics. L'hôpital fonctionne bien, l'école fonctionne bien, la police fonctionne bien. Alors il faut tenir un discours, expliquer que nous sommes à deux doigts d'une crise majeure (...) ».

Ce qui extrêmement intéressant dans cette approche, c'est qu'elle peut être déclinée. En effet, même si certains trisomiques, schizophrènes, cancéreux, sidéens, sont solvables et peuvent rester à minima productifs, de très nombreux autres individus atteints de ces pathologies lourdes ou de toute autre forme de maladie invalidante et coûteuse, ne peuvent pas s'insérer et sont un poids "mort" pour l'économie. Comme il faut sauver l'économie, Alain Minc et ses amis ont redécouvert ce postulat de base : POUR SUPPRIMER LA MISÈRE, IL SUFFIT DE

SUPPRIMER LES PAUVRES. Vouloir le faire de manière active serait immoral, donc M. Minc avec beaucoup de finesse et de délicatesse d'âme a su restreindre le postulat en proposant d'évaluer la solvabilité réelle ou potentielle du sujet. Le papa de M. Minc était solvable, il était normal qu'on le sauve, de même qu'il serait normal que l'on dépense 100 000€ pour essayer de sauver Grégory, puisque les jeunes chanteurs atteints de mucoviscidose sont potentiellement productifs et solvables. Le même cas chez un petit voleur maghrébin multi-récidiviste pourrait poser problème et certains soins de pointe, lui être refusés, même si cela réduit notablement ses chances de survie... Ce trait de génie de Minc restera certainement comme un moment phare dans l'Histoire de l'humanisme du XXIème siècle. Il s'agit d'un véritable tournant conceptuel qui nous laisse envisager un futur vert où la valeur protéique de chacun pourra enfin être recyclée après la mort, histoire de ne rien perdre et de pouvoir offrir des bouillons cubes pas chers aux masses productives en attente de mourir. Cette intelligence rare, cette générosité naturelle que manifeste ici M. Minc sont bien celles de la fourmi.

Et le raisonnement imparable est aussi applicable au "coût des immigrés", des réfugiés politiques et autres rastaquouères qui vident les caisses de l'état. C'est déjà l'objet d'études chez les Scandinaves d'Extrême droite, et leurs chiffres sont incontestables... L'économiste Jacques Marseille, pionnier en la matière l'avait d'ailleurs confirmé en 2008 : sur le plan comptable, l'immigré coûte cher...On pourra donc imaginer des charters communs de rapatriement pour vieux immigrés malades et même à terme pour les plus jeunes...

Alors pour ceux qui n'auraient pas saisi, le nouveau slogan c'est " Tant pis pour les Cigales et les ratés, tant pis pour les vieux fauchés et les idiots du village, sus aux improductifs, laissez-les mourir dignement, car leur honneur sera de ne pas ruiner la société et surtout d'aider par leur sacrifice, les banques à récupérer leurs créances !"

Communiqué de Renaissance Catholique

Renaissance Catholique se réjouit du superbe succès de la 7e grande Marche nationale pour le respect de la Vie du 23 janvier 2011. La présence de près de 40 000 participants dans un silence médiatique assourdissant est la preuve éclatante que la défense de la vie humaine innocente reste une question d'actualité et le sera de plus en plus dans les années qui viennent. Ceux qui en douteraient n'ont pris la mesure ni de la taille de la foule présente ni surtout de celle de sa jeunesse.

La présence de quatre évêques (NNSS Laun, Lebrun, Bagnard et Aillet) manifeste concrètement que nous entrons dans une autre période de la vie de l'Eglise. Pour reprendre l'expression de Mgr Gaidon, dans son ouvrage *Un évêque français entre crise et renouveau de l'Eglise*, le temps de «l'énoncé timide de la proposition murmurée» est en train de se clore pour laisser, de nouveau, la place à celui de la «conviction». Benoît XVI avait donné l'exemple en demandant aux évêques, aux communautés religieuses et aux paroisses d'organiser des prières pour la vie le samedi 27 novembre dernier.

Les marcheurs qui priaient en fin de cortège à l'appel des associations SOS Tout-Petits, Laissez-les-Vivre et Renaissance Catholique ont rappelé l'importance de la prière dans ce combat eschatologique contre les forces du Mal et sa nécessité pour obtenir le pardon de Dieu face à tant de crimes.

La question cependant se pose de savoir qui portera les revendications politiques du Collectif organisateur de cette Marche dont les objectifs sont :

- un réveil des consciences
- la libération des femmes poussées ou même contraintes à l'avortement

- la mise en œuvre d'une politique au service de la vie impliquant des aides à la maternité et le développement de structures d'accueil pour les femmes enceintes en difficulté

- le remplacement des lois attentatoires à la vie humaine par des lois favorisant l'accueil de la vie et le respect de la loi naturelle ?

En effet aucun député ni sénateur n'était présent même si des élus, le plus souvent au scrutin proportionnel, représentaient le MPF, le PCD ou le FN.

L'inflexion donnée par Marine Le Pen au programme du FN, se désintéressant de la défense de la Vie, les difficultés du MPF, l'échec de Christine Boutin qui pensait pouvoir influencer dans un sens plus familial et conforme à la loi naturelle la politique de Nicolas Sarkozy sont en train de créer un électorat orphelin ne se reconnaissant plus dans aucune formation politique.

Pourtant la défense de la Vie est le sujet qui conditionne notre survie. Les cocoricos tonitruants qui ont accompagné la publication des chiffres de la natalité française, la première d'Europe avec 2 enfants par femme, sont une imposture où le tragique le dispute au grotesque alors que le simple renouvellement des générations exige un taux de 2,1 enfants par femme.

Le grand succès de cette Marche est le fruit d'années de persévérance et d'argumentations. C'est un réel encouragement à ne pas se décourager et à faire confiance à la force intrinsèque de la vérité, convaincus que l'ignorance des hommes est souvent pire que leur méchanceté.

Renaissance Catholique 89, rue Pierre Brossolette 92130 Issy-les-Moulineaux

L'Histoire se répète et mérite réflexion

L'échange entre Mazarin et Colbert est d'une étonnante et cruelle actualité et pourtant il date de 4 siècles ! Cela mérite réflexion (Extrait d'une conversation entre Colbert et Mazarin sous Louis XIV).

Colbert : Pour trouver de l'argent, il arrive un moment où tripoter ne suffit plus. J'aimerais que Monsieur le Surintendant m'explique comment on s'y prend pour dépenser encore quand on est déjà endetté jusqu'au cou.

Mazarin : Quand on est un simple mortel, bien sûr, et qu'on est couvert de dettes, on va en prison. Mais l'Etat. L'Etat, lui, c'est différent. On ne peut pas jeter l'Etat en prison. Alors, il continue, il creuse la dette ! Tous les Etats font ça..

Colbert : Ah oui ? Vous croyez ? Cependant, il nous faut de l'argent. Et comment en trouver quand on a déjà créé tous les impôts imaginables ?

Mazarin : On en crée d'autres.

Colbert : Nous ne pouvons pas taxer les

pauvres plus qu'ils ne le sont déjà.

Mazarin : Oui, c'est impossible.

Colbert : Alors, les riches ?

Mazarin : Les riches, non plus. Ils ne dépenseraient plus. Un riche qui dépense fait vivre des centaines de pauvres.

Colbert : Alors, comment fait-on ?

Mazarin : Colbert, tu raisones comme un fromage (comme un pot de chambre sous le derrière d'un malade) ! Il y a quantité de gens qui sont entre les deux, ni pauvres, ni riches..... Des Français qui travaillent, rêvant d'être riches et redoutant d'être pauvres ! Ce sont ceux-là que nous devons taxer, encore plus, toujours plus ! Ceux là ! Plus tu leur prends, plus ils travaillent pour compenser. C'est un réservoir inépuisable.

Extrait du « Diable Rouge » A MÉDITER !!! ET TELLEMENT VRAI

Pour rire un peu : L'éducation 68 ou pas 68 ?

Une dame âgée est à la caisse d'une grande surface, où la caissière est occupée à pointer ses achats. Derrière elle, un « sale gamin », de 9 ou 10 ans, pousse le caddie de sa mère dans les pieds de la vieille dame... Une fois, deux fois, trois fois... La bonne vieille se retourne et demande au gamin d'arrêter. Le gosse continue volontairement, une fois, deux fois, trois fois...

La vieille dame s'en prend alors à la mère : « Vous ne pourriez pas lui demander d'arrêter, madame, svp ? Votre gosse me fait très mal ! »

« Non ! dit la mère, ma méthode d'éducation

consiste à le laisser faire tout ce qu'il veut, sans interdit, pour qu'il prenne conscience tout seul du tort qu'il fait aux autres. C'est plus efficace. »

Derrière la mère et son fils, un jeune homme de 19 ans attend son tour avec quelques courses... Il a un pot de confiture de groseilles rouges à la main. Il dévisse calmement le pot de confiture et le déverse sur la tête de la mère du sale gosse.

La mère se retourne, furieuse ! L'ado la regarde en riant : « Voilà, moi, j'ai été élevé comme votre fils, je me comporte donc comme je veux ! » La vieille dame se retourne et dit à la caissière : « Le pot de confiture... c'est pour moi »

Les reniements de la République

André Aussignac, 68 ans, appelé du 23e Rima à Alger, a été déclaré disparu le 21 juillet 1962 par l'armée française.



« Le soir du 21 juillet 1962, j'ai quitté, en uniforme, la Maison carrée (caserne) d'Alger pour aller acheter des cigarettes. Je suis tombé sur un barrage de

musulmans en uniforme. Ils m'ont pris ma carte d'identité militaire et l'ont déchirée. Je me suis retrouvé dans une camionnette avec des civils européens, dont le propriétaire du véhicule. On a été conduits dans une briqueterie, déshabillés et jetés dans un four encore tiède. Dans la nuit, d'autres Européens sont arrivés. A la fin, on était 17. Nous sommes restés là, entassés, sans boire ni manger, à redouter qu'ils allument le four. Au bout de quarante-huit heures environ, nous sommes partis en camion bâché. Une fois dans le djebel, on nous a fait descendre et on a entamé une marche forcée de plusieurs semaines pour arriver à la mine de fer de Miliana. Là, on nous a jetés à moitié nus dans une galerie. Dans la mienne, on était environ 60, mais il y avait d'autres galeries avec d'autres Européens. On nous obligeait à creuser avec des petites pioches. On avait droit à un verre d'eau par jour et parfois à un plat de semoule. Pour ne pas mourir de soif, on mettait nos slips dans les parois humides de la mine et on suçait les gouttes d'eau. Quand le plat de semoule arrivait, on se battait comme des chiens entre nous. Certains sont morts d'épuisement, d'autres se sont volontairement tués. Une fois, l'un d'entre nous a planté sa pioche dans la terre et s'est jeté sur la lame.

Un jour, un ministre algérien est venu visiter la galerie. Je ne me suis pas levé pour le saluer. Il m'a balancé un grand coup de pied dans la tête

Vous pouvez aider PRO en vous abonnant.

6 mois : 16 €. 1 ans : 30 € soutien : 50 €. Prendre contact à l'adresse mail : jrap@orange.fr

Editeur : URBVM. Directeur de publication : Jrap.

[la cicatrice à l'arcade sourcilière est encore visible]. J'ai essayé de m'évader deux fois sans succès. La première fois, en représailles, on m'a donné de grands coups de bâton sur les chevilles. La deuxième, on m'a assis sur une pierre, ligoté à un pieu et arraché les ongles des orteils avec une pince. La troisième tentative a été la bonne. J'étais avec deux autres copains qui ont été abattus. J'ai marché jusqu'à l'épuisement. Des pieds-noirs m'ont découvert évanoui et nu dans un fossé. Ils m'ont soigné, puis embarqué dans un chalutier en direction de Marseille. Quand je suis arrivé chez moi, à Bordeaux, ni mes parents ni ma fiancée ne m'ont reconnu. Je pesais moins de 40 kilos [contre 70 avant son départ].

Le 22 juillet 1963, j'ai été arrêté par la gendarmerie de Villeneuve-sur-Lot. C'était pendant mon voyage de noces. On m'a interné au fort du Hâ pour "désertion en temps de paix" ! J'ai été brutalisé. On voulait que je livre les filières qui m'avaient permis de revenir d'Algérie. Je suis resté muet. On m'a ensuite conduit à l'hôpital militaire Robert Piquet. Sur la porte de ma chambre, on avait inscrit : "Individu dangereux, à ne pas mettre en contact avec les autres recrues". Le tribunal militaire de Bordeaux m'a finalement acquitté. Je rends hommage au commissaire du gouvernement qui a plaidé pour ma non culpabilité. Il a ensuite été muté. En novembre 1963, le sénateur Etienne Dailly a évoqué mon cas au Sénat (Journal officiel du 24 novembre 1963, p. 2572). Quelques jours auparavant, la Sécurité militaire m'avait menacé pour que je me taise. Mon histoire gênait. Je me suis tû jusqu'à aujourd'hui. J'offre ce témoignage à la mémoire de mes compagnons qui ont été sacrifiés. >>>>

La commémoration de la mort du roi Louis XVI

En Vendée ;

Le 218e anniversaire de l'exécution assassinat du Roi de France Louis XVI, le 21 janvier 1793 a été commémoré ce samedi 22 janvier à l'initiative de l'Association royaliste et légitimiste de Vendée, présidée par le Docteur Jacques Rouillon, de Saint-Martin-des-Noyers.

La journée a débuté par une messe traditionnelle célébrée par l'abbé Jehan de Durat, prieur de la Saint Famille de La Gaubretière. Dans son sermon, l'abbé a rappelé le rôle historique des Rois de France : « le véritable Roi, le Roi des Rois, c'est le Christ, le Roi de France est son Lieutenant, comme le Pape est son Vicaire sur terre »... « La France a failli à sa mission comme le peuple élu qui n'a pas reconnu le Christ »... « Il nous faut prier et agir que la France reste un exemple pour le monde. Elle doit retrouver sa vocation chrétienne ».

La cinquantaine de personnes qui assistait à cette cérémonie s'est ensuite déplacée vers le Mont des Alouettes, haut-lieu de la mémoire vendéenne, au pied de la croix érigée le 22 mai 1993, derrière la chapelle. Ce 22 mai, 15 000

Nantes

Le dimanche 23 janvier 2011, à l'appel de l'URBVM, plusieurs dizaine de personne se sont retrouvées au pied de la stèle, place Foch. Après la lecture du testament de Louis XVI, il fut donné des exemples des réformes entreprises par le Roi martyr. Un déjeuner a rassemblé une trentaine de convives à la Taverne du Château. L'après midi, Augustin Debacker a donné une brillante conférence sur « Comment le Royalisme peut il répondre à la crise actuelle ». Les questions furent nombreuses et un dialogue s'est engagé entre le conférencier et le public.

Des rendez vous ont été pris pour le 16 avril à Pontivy pour une conférence soit sur Cadoudal, soit sur le débarquement de Quiberon. En juin, les membres de l'URBVM se retrouveront pour une journée des famille.

personnes assistaient à la messe célébrée par l'abbé de Corson, en présence de la Duchesse de Ségovie, grand-mère du Prince Louis de Bourbon, Duc d'Anjou, Aîné des Capétiens. Le prince devait également s'incliner devant cette croix au pied de laquelle l'effigie du Roi Louis XVI est gravée, quelques semaines plus tard, venu en Vendée pour assister au départ du Tour de France au Puy du Fou.

Très simplement, après quelques rappels historiques du président Rouillon, l'abbé de Durat a fait réciter à l'assemblée le Notre Père et le Je Vous Salue Marie, la prière des chrétiens de tous temps, la prière que Louis XVI récitait au jour de son exécution par la république révolutionnaire qui allait déferler en Vendée et se heurter au soulèvement populaire « Pour Dieu et pour le Roy ».

L'abbé de Durat a ensuite montré ce qui constitue une précieuse relique : le chapelet de Marie-Antoinette, rangé dans un très bel écrin fabriqué par les artisans du Puy du Fou.

Les Vendéens fidèles se retrouvaient ensuite pour un repas convivial suivi d'une conférence sur l'énigme de Louis XVII.



Les collabos

Le PS souhaite l'enseignement de l'arabe dès le collège. Nombreux sont ceux qui n'y croyaient pas. Dans le sud, à Montpellier, on a demandé aux enseignants d'apprendre l'arabe pour se faire comprendre des élèves en retard scolaire ! Qui s'est soucié de savoir si les bretons, les auvergnats, les provençaux, les basques ou les corses...se sont remis de l'interdiction, à une certaine époque de parler leurs langue ou patois !!!

Le PS souhaite l'enseignement de l'arabe dès le collège : le Parti Socialiste du Nord a organisé un point presse pour rappeler que la langue arabe est devenue incontournable et qu'il faut pouvoir la proposer comme première langue vivante dès le collège. Maintenant nous savons par qui les socialistes comptent être élus. On pourra aussi apprendre à lire le Coran au Catéchisme aussi ! A faire circuler.

Les menaces contre l'Occident :

Qui l'eut cru ! Entendre le président Poutine clamé, il y a quelques années : « Nous choisirons toujours l'Occident ! » Voilà qui annonçait de nouvelles perspectives pour les relations Russie-Occident.

Depuis, les choses se précisent. « La Russie veut participer au projet de bouclier antimissile européen » déclare le président Medvedev. Voilà qui donne une indication, le fameux bouclier n'est plus tourné vers la Russie. La menace a changé de nature. Finie la guerre froide, finies les manœuvres opposant les

rouges et les bleus. La menace serait « verte » : l'Iran, pour le président Sarkozy bien que l'OTAN se refuse de désigner un pays. Mais, tous craignent un échec en Afghanistan. Si les islamistes triomphent, la prochaine étape pourrait porter la guerre dans le sud de la Russie où les minorités musulmanes sont puissantes. Une coopération avec l'Otan en Afghanistan devient prioritaire pour les Russes. Ils ne s'y battent pas les armes à la main (ils ont déjà donné) mais conseillent et apportent des appuis techniques...

Réflexions sur la question blanche

Un brûlot sur les nouvelles formes de racisme contemporain. Pourquoi le simple fait de faire allusion à la race est-il scabreux ? Pourquoi est-il de mauvais goût de faire allusion à la traite esclavagiste arabe ? Au terrorisme du FLN ? À l'irrédentisme du peuple palestinien ? Pourquoi seulement douter que l'immigration serait « une chance pour la France », est de nature à être placé sur une liste noire ? A-t-on le droit de dire du mal des Juifs ? Pourquoi peut-on être taxé de raciste ou de « facho » sans avoir, pourtant, le moindre préjugé racial et comment peut-on encourir ainsi les foudres de la classe médiatique ? Après Conversation sur les sujets qui fâchent avec l'historien Alexandre Adler, Gilles-William Goldnadel poursuit son analyse

implacable du terrorisme intellectuel inhérent à l'idéologie victimaire. Il s'attaque aujourd'hui au tabou des tabous : la détestation que subirait l'homme blanc occidental jusque dans la manifestation de son identité sociale ou nationale. Sur un sujet qui relevait jusqu'alors, littéralement, de l'indicible, Gilles-William Goldnadel, sans complexe, explique les causes – qui remontent, selon lui, à la Shoah, et en décrit les dramatiques conséquences. Toutes les querelles modernes sont revisitées sans fard : l'identité raciale et nationale, le racisme antiblanc, l'antiracisme confisqué par le militantisme d'extrême gauche, les crimes et la détestation de l'Occident appliqués à la lecture du conflit proche-oriental.